

glorieux biens est préférable à tous les biens & à toutes les gloires du monde; c'est comme les prémices de cette parfaite moisson dans laquelle les fidèles seront couronnés d'une joie éternelle, lors qu'ils emporteront les gerbes des récompenses de leurs travaux; c'est comme l'avantgoût de cette gloire qui doit être révélée dans les enfans de Dieu, lors qu'ils seront rassasiés de la graisse de la maison de Dieu & abreuvés aux fleuves de ses délices pour jamais. Ah! doux & charitable Jésus, tu penses sans doute aussi à moi, tu y as pensé dès toute Eternité; tes compassions s'émeuvent aussi pour moi; fais m'en donc ressentir quelques effets consolans, viens rassasier ma pauvre ame de tes promesses & de la douce pâture de ton amour. Donne toi toi même à moi, comme le vrai pain de vie, & me prépare à être un jour parfaitement rassasié de toi, & de ta ressemblance dans ta gloire. Amen.



J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 8. Dimanche après la Trinité  
sur le 7. Chap. de S. Matt. v. 15. - 23.

TEXTE.

Matt. 7. v. 15. - 23.

v. 15. Or donnés vous garde des faux Prophètes qui viennent à vous en habits des brebis, mais qui au dedans sont des loups ravissans.

v. 16. Vous les connoîtrés à leurs fruits, cueille-t-on des grapes des epines, ou des figes des chardons?

v. 17. Ainsi tout bon arbre fait de bons fruits, mais un méchant arbre fait de mauvais fruits.

v. 18. Le bon arbre ne peut faire de mauvais fruits, ni le mauvais arbre faire de bons fruits.

v. 19. Tout arbre qui ne fait point de bons fruits est coupé & jetté au feu.

v. 20. Vous les connoîtrés donc à leurs fruits.

v. 21. Tous ceux qui me disent, Seigneur, Seigneur, n'entreront pas au Royaume des cieus, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieus.

v. 22. Plusieurs me diront en cette journée là, Seigneur, Seigneur, n'avons nous pas prophétisé en ton nom? n'avons nous pas jetté hors les Diables en ton nom, & n'avons nous pas fait plusieurs vertus en ton nom?

v. 23. Alors je leur déclarerai tout ouvertement, je ne vous ai jamais connus, retirés vous de moi, vous qui faites le métier d'iniquité.

Mes

Mes bien aimés Auditeurs.



Esus Christ nous a prédit touchant les derniers tems qu'il s'y éle-  
veroit plusieurs faux prophètes, qui en séduiroient plusieurs; Ce-  
pendant les hommes ne furent jamais moins précautionnés con-  
tre les séductions des faux prophètes, qu'ils le sont dans ces  
derniers tems, on ne s'en déhe point, on n'y pense point, on ne  
s'informe pas même s'il y en a, & comment il faudroit faire

Exord.

pour s'en garder : si on a quelques idées des faux prophètes, on les va  
chercher dans les autres Religions; mais dans la Religion où l'on est, chacun  
croit que tous les prophètes qui y sont, sont de bons & de vrais prophètes : On  
n'a pas le moindre soupçon, qu'il s'y trouve des faux prophètes parmi ceux qui  
nous enseignent dans la religion dont nous faisons profession. Voilà l'idée géné-  
rale que les hommes ont sur le sujet des faux prophètes; on les croit dans la religion  
où on ne vit point, & qu'on croit faulle. Mais si ces faux prophètes étoient tou-  
jours d'une religion contraire, quelle efficace auroient-ils pour séduire & pour  
tromper? certes, les hommes naturellement n'ont pas beaucoup de penchans à  
se laisser persuader par des gens qui ne sont pas profession d'une même reli-  
gion, qu'eux; ils sont naturellement attachés aux idées qu'on leur a cou-  
lées avec le lait, & qu'on leur a insinuées par l'éducation. Il faut donc que  
ces faux prophètes soient des gens qui fassent profession d'une même do-  
ctrine extérieure, que ceux qu'ils séduisent, & qu'ils veulent séduire. Ainsi  
chacun devoit chercher les faux prophètes parmi ceux avec qui il converse;  
il devoit examiner, si ceux qui l'enseignent, & qui le conduisent dans les  
choses de la Religion, n'en sont point, afin d'être en état de profiter de  
l'exhortation de Jésus qui nous dit : *donnés vous garde des faux prophètes.*  
La raison & la source de la méconnoissance ou on est des faux prophètes,  
c'est l'aveuglement & les ténèbres générales qui ont couvert le dessus de  
la terre; & le voile redoublé qui est sur la face des peuples : On vit dans la  
sécurité & dans l'indifférence pour les choses éternelles, & on ne se met guère  
en peine d'examiner, ou sont & quels sont les faux, ou les vrais prophètes.  
Notre texte nous fourniroit une occasion très favorable de découvrir les ca-  
ractères des uns & des autres, si je ne me sentoie plus de penchant, & si je  
ne voyois plus d'édification à vous mener plutôt dans la découverte de ce  
que vous êtes, & de votre propre état, que de vous porter à examiner ce  
que sont les autres; Car dans le fond, pendant que vous ne vous connoissés  
pas, & que vous n'êtes pas encore hors de vos ténèbres & de vos péchés; vous  
n'êtes pas en état de juger des autres, & de distinguer quels sont les vrais,  
ou les faux prophètes. Ainsi au lieu de vous faire ici le tableau du faux & du  
vrai prophète nous allons vous faire celui.

Uuuuu 3

Prop.

Prop. Du faux & du vrai Chrétien.

en examinant.

Prop.

Part.

I. Les caractères du faux Chrétien,

II. Ceux du vray.

Tract.

Pour l'établissement de quelque solidité chès les hommes, il faut toujours tâcher de détruire premièrement les faux soutiens qu'ils ont, & de leur faire voir combien sont ruineux les fondemens sur lesquels ils établissent les espérances qu'ils se font du salut. Il faut leur decouvrir, le mauvais état de fausseté & de tromperie dans lequel ils sont, avant que leur montrer l'état de vérité & de réalité dans lequel ils devroient être : *Je t'ai établi*, disoit Dieu à Jérémie, *pour arracher, démolir, ruiner & détruire, & ensuite pour bâtir & pour planter*, Jer. 1. v. 10. de sorte qu'il est expédient de parler du faux Chrétien, avant que d'entrer dans le détail des caractères du vrai Chrétien; afin qu'on apprenne à examiner, si on ne doit pas commencer par démolir & détruire le bâtiment peu solide qu'on c'est fait d'un faux Christianisme, pour travailler à en élever & à en contruire un qui soit fondé sur la roche, & qui soit à l'épreuve des vents, des orages, & de tempêtes; C'est pourquoi nous voulons faire notre première partie, des caractères du faux Chrétien.

Part. I.  
Les caractères des faux Chrétiens, qui sont.  
1.  
d'être des arbres pourris.

Le premier caractère d'un faux Chrétien aussi bien que d'un faux prophete, c'est d'être *Un arbre pourri*; c'est à quoi Jésus Christ le compare dans notre texte, *L'Arbre pourri ne peut pas faire de bons fruits*, dit-il. C'est une chose assés familière à l'écriture comparer les hommes à des arbres, en différentes manières & à divers égards; elle apelle les Grands & les puissans de la terre, *des Cédres du Liban, des Chénes de Basan*: les petits elle les nomme *des roseaux*; les enfans de Dieu, & l'Eglise de Dieu, elle les compare à des vignes, à des oliviers francs, à des figuiers fertiles; & les méchans, à des épines, à des ronces, à des arbres infructueux stériles & deux fois morts; & Jésus Christ dans notre texte toute les apelle des mauvais arbres, *des arbres pourris*. Il n'y a guère de comparaison qui fasse mieux voir la nature des mechans, que celle ci. Ils sont des arbres pourris; parce que leur cœur & leur intérieur est tout gâté, & rempli de vers & de corruption; parce qu'il n'y a pas le bon suc, ni la bonne sève de la grace, mais aucontraire le mauvais suc de la chair & du péché. Je ne crois pas que ce soit sans une sagesse particulière, que Jésus nomme les faux Chrétiens & les faux prophètes, non des arbres secs ou morts, mais des arbres pourris. Car un arbre pourri n'est pas entièrement sans suc & sans humeur, il a encore quelque humidité, & quelque sève, mais c'est de la mauvaise & de la corrompue; Ce qui représente bien l'état d'un faux Chrétien. Quant au bien, il est absolument sans suc & sans

fans force; mais quant au mal, il a de la force & de la capacité à le produire. L'homme naturel, & le mauvais Chrétien est mort dans ses fautes & dans ses péchés; & aussi peu qu'un mort est capable de produire quelque mouvement, ou quelque action de vie naturelle, aussi peu l'est un faux Chrétien, de faire quelque action, ou d'avoir quelque mouvement de vie spirituelle Eph. 2. v. 1. l'écriture dit encore qu'il est non seulement aveugle; mais les ténèbres mêmes Eph. 5. v. 8. & que par là, il est dans l'impossibilité de connoître, de juger, & de discerner les choses spirituelles 1. cor. 2. 14. Eph. 4. v. 18. elle témoigne qu'il est un sarment retranché & jetté hors de la vigne, qui se séchi, qui est sans suc & sans force pour faire du fruit, & qui n'est propre qu'à être brûlé; Jean. 15. 6. Enfin elle assure qu'il a un cœur de pierre, un cou roide, qu'il est come des barreaux de fer, & come une porte d'airain, & par conséquent non seulement impuissant pour le bien, mais même opposé & contraire à tout bien véritable. C'est là ce qu'est le cœur de l'homme par rapport au bien, & aux choses spirituelles & véritablement agréables à Dieu; il ne s'y sent aucun goût, aucun plaisir; il ne trouve en lui aucun amour pour le bien, ni aucune force pour le faire; il n'a point cette graisse, & ce suc de la foi, qui produit comme de soi même les bonnes choses; son cœur est mort, insensible, dur & insusceptible de toutes les choses divines & spirituelles; il y a même de la répugnance & du dégoût, & elles lui sont des folies & des choses tout à fait contraires à ses inclinations charnelles. Il n'a pas, & ne sent pas dans soi ce doux penchant, & cette douce & amoureuse inclination à se porter vers les choses éternelles & invisibles; il ne sent point d'amour pour Dieu, & pour ce qui lui plaît, ni ce desir sincère des choses d'en haut, ces soupirs, & ces aspirations intérieures après les choses de l'Esprit; la viande, son plaisir & sa joie ne sont pas de faire la volonté du Père céleste. Voilà le suc qui manque à un faux Chrétien, suc qui coule & qui doit se tirer de Jésus le vrai Sep dans lequel un vrai Chrétien est planté par la foy; suc qui se tire aussi de la nouvelle vie & de la participation à la nature divine, que les enfans de Dieu reçoivent dans la régénération, qui change leur cœur, qui leur donne de nouveaux penchans & de nouvelles dispositions qui sont comme les canaux par lesquels le suc céleste de Jésus le chef découle dans ses précieux membres. Voilà le fond qui manque à un faux Chrétien & à un faux prophète; C'est l'union avec Jésus par la foi, c'est la nouvelle vie, c'est la régénération spirituelle, c'est enfin le changement & la renovation de toutes ses facultés, & le tout par la foi; desorte que manquant de ce divin principe de vie, il ne peut pas avoir la moindre force pour faire quelque chose qui soit agréable à Dieu.

Incapable de produire aucuns bons fruits

Mais s'il manque de suc & de force pour le bien, il n'en manque pas pour le mal; nous avons dit qu'un arbre pourri a du suc, mais du mauvais; c'est ce qu'un faux Chrétien a aussi; il a sans doute encore des forces,

Mais fertiles en mauvais fruits.

mais

mais hélas; ce n'est que pour le mal, ce n'est que pour le péché; il a du suc, mais c'est du suc pourri & corrompu, qui ne sauroit produire que des fruits pourris & méchans. C'est pourquoi l'écriture sainte témoigne que les méchans sont experts à malfaire, qu'ils sont prudens pour les choses du siècle, qu'ils sont affectionnés aux choses de la chair; qu'ils y ont du goût, du penchant & de la force, qu'ils ont un mauvais trésor d'où ils tirent tousjours de mauvaises choses; C'est pour ces choses là, pour les choses du monde, & pour ce qui peut contenter ses affections & ses convoitises mauvaises, que l'homme naturel a encore du suc, il sent dans soi un doux & naturel penchant aux choses de la terre, il aime le péché, il se réjouit dans les choses basses & sensuelles; ses desirs, ses penchans & ses inclinations vont là; & quand il s'y porte ce n'est point par violence, mais c'est par plaisir & par inclination; desorte qu'un tel cœur trouve sa nourriture, sa viande & son suc dans les œuvres de la chair & dans les plaisirs du monde & de la vie, & il tire ce suc de la malheureuse & triste union qu'il a avec le diable ce Sep infernal qui est le principe & la source de ces raisins amers, & de ces grapes de fiel dont le vin est un venin de dragon, & un fiel cruel d'aspic, Deut. 32. 7. 32. 33. il tire ce suc pourri du mauvais terroir dans lequel il est planté, qui est un terroir de Gomorrhe, qui ne lui fournit que des mauvaises exhalaisons qui ne peuvent produire que des fruits pourris & vermoulus. C'est là le fond dans lequel est un faux Chrétien; il est impuissant, dégoûté & éloigné du bien, & des choses spirituelles & célestes, & aucontraire il est enclin & passionné pour le mal, pour le péché & pour les choses d'en bas: Et c'est ainsi qu'il est un arbre pourri.

Examen si  
on a enco-  
re un fond  
pourri.

Voyés, chères ames, voilà ce qui se passe dans l'intérieur d'un faux Chrétien; Car nous ne considérons encore maintenant que son état intérieur, & ce qui se remue, & se fait sentir dans son fond; nous ne voulons pas encore examiner ce fond par ces fruits; cela doit faire un second caractère; mais nous nous contentons de vous dire ici quelle est la nature & les dispositions intérieures d'un faux Chrétien: Il seroit question seulement, chères ames que nous examinassions un peu, si nous ne sommes point encore dans ce mauvais fond, si nos cœurs ne sont point encore des arbres pourris qui n'ont ni goût, ni suc pour le bien & pour les choses divines, & qui n'en ont que pour le monde, pour le péché & pour ce qui flatte la chair: Certes, cher Auditeur, tel qu'est le suc qui te nourrit, telle est aussi la vie de ton ame; si le suc qui humecte & qui nourrit ton cœur, qui lui donne ses mouvemens, ses penchans & ses plaisirs, est un suc pourri, corrompu, terrestre & charnel, qui ne monte que du terroir maudit de la corruption, certes, la vie de ton ame n'est que sensuelle, charnelle & terrestre, & par conséquent tu es encore un arbre pourri, tu es encore un faux chrétien; si donc tu sens ton cœur ne prendre plaisir qu'au monde & aux choses basses, que ce soit là ce qui l'occupe, ce qui le touche, & ce qui

qui le remuë ; & que par contre il soit mort, insensible & dégoûté pour les biens invisibles, pour les choses spirituelles & célestes, tu dois être assuré que le suc de ton cœur est encore une sève de corruption qui témoigne que tu es encore un arbre pourri. Je fais bien que les bonnes ames sentent encore souvent beaucoup de choses qui les fait craindre, & qui les fait souvent conclurre qu'ils sont encore des arbres pourris, ils se plaignent qu'ils ne sentent en eux que dégoût, que froideur pour tout bien, & aucontraire de fortes & puissantes tentes du côté du mal, du péché & du monde; Mais il faut remarquer que c'est déjà une opération d'un nouveau suc, & d'une nouvelle vie qui s'éleve dans l'ame, quand on commence à sentir & à être ennuyé & dégoûté du mauvais suc pourri qu'on sent monter de son cœur, quand on n'y prend plus de plaisir, qu'on ne s'en nourrit plus, qu'aucontraire, on le supprime, on le combat, on tâche de lui ôter les moyens de se conserver & de s'accroître : C'est ce qui ne se trouve point dans une ame qui est encore un arbre pourri, bien loin d'être dégoûté de la corruption, & du mauvais suc qui en monte, aucontraire elle y prend plaisir, elle s'en nourrit, elle le cultive, elle s'en laisse animer, posséder & dominer; desorte que c'est le premier mouvant de tout ce qui se passe dans elle, aussi bien que de toute la conduite extérieure; il y a donc bien de la différence entre une ame à qui ce suc pourri est puant & insupportable & entre une autre à qui il plait, & à qui il est agréable & doux; cette première rejette, combat tous les méchans mouvemens de son cœur, les des avouë, en demande pardon à son Dieu, & s'en plaint amèrement & souhaite d'en être délivrée; mais la dernière l'admet, l'autorise, le favorise, l'entretient, lui donne l'essor, & lui laisse produire des mauvais fruits qui le font aussi reconnoître comme un arbre pourri. Car

Siles enfans de Dieu ne sentent pas encore beaucoup de mauvais suc.

C'est un second caractère d'un faux Chrétien de produire & de faire de mauvais fruits. *L'arbre pourri fait de mauvais fruits*, dit J. C. comme l'arbre pourri n'a point de bon suc, il ne peut pas faire de bons fruits, & n'ayant qu'un suc pourri & corrompu, il ne peut faire que des fruits mauvais. Mais il faut savoir ce que c'est que les bons fruits, & ce que c'est que les mauvais fruits : nous dirons ce que sont les bons fruits, quand nous examinerons les caractères des bons arbres; quant au mauvais fruits, ce sont les productions & les efforts du mauvais fond de la nature corrompue & vicieuse en pensées, en paroles & en actions; quelque belle aparence que ces productions puissent avoir au dehors, elles sont pourtant mauvaises, & des fruits pourris; C'est de ces fruits pourris dont le S. Esprit donne plusieurs catalogues dans différens endroits de sa parole, comme Marc. 7. 20. 21. il dit du cœur (voici le fond & la racine du mal.) *sortent les mauvaises pensées, les adultères, les paillardises, les meurtres, les larcins, les mauvaises pratiques pour avoir le bien d'autrui, les méchancetés, la fraude, l'insolence, le mauvais regard, le blâme, la*

2. Ils produisent de mauvais fruits.

XXXXX

fierté,

*fert*, la folie : Conférés encore ces autres passages Gal. 5. v. 19. 20. Rom. 1. v. 29. 32. où vous avés des énumérations assés amples & assés exactes des œuvres de la chair, & des fruits du mauvais arbre. Tout ce qui sort d'un fonds non régénéré, non justifié, & non sanctifié & purifié par la foi, est un fruit pourri selon cette parole de S. Paul, *tout ce qui ne vient point de la foi est péché*. Rom. 14. v. 23. quelque aparence qu'il ait d'ailleurs devant les hommes; car le mauvais arbre ne sauroit faire de bons fruits; ainsi un faux Chrétien ne peut jamais faire que du mal, & quelque chose qu'il fasse, quand même cela paroît être du bien, & que même ce sont des vertus en aparence, des belles qualités, des belles actions, des œuvres brillantes & éclatantes, cela peut bien avoir son utilité pour la société; Mais dans le fond, & devant Dieu ce sont des mauvais fruits, parce qu'ils viennent d'un mauvais fond, d'un fond pourri d'orgueil, d'ambition, d'amour propre &c. C'est pourquoi J. C. dans nôtre texte appelle les faux Chrétiens, des ouvriers d'iniquité, qui mènent le métier d'iniquité sous les plus belles apparences extérieures. Matt. 7. v. 23. Aussi considérés toute la vie & toute la conduite d'un faux Chrétien, vous y remarquerez bientôt des mauvais fruits, si vous avés tant soit peu le discernement spirituel; Chés les uns vous verrés les souillures, les paillardises, les adultères; chés les autres l'avarice, la fraude, la tromperie; en d'autres l'orgueil, l'ambition, la fierté & la vanité; & chés tous vous verrés une continuelle recherche d'eux mêmes, & un perpetuel retour sur eux mêmes; Vous les verrés être amateurs d'eux mêmes, avares, vains, orgueilleux, blasphémateurs, des obéissans à Père & à Mère, ingrats, profanes, sans affection naturelle, sans fidélité, calomnieurs, incontinens, cruels, haïssans les bons, traîtres, téméraires, enflés, amateurs de voluptés plutôt que de Dieu, comme l'Apôtre le prédit des derniers tems. 2. Tim. 3. v. 2. 3. 4.

Voici sans doute ce qui manifeste le mauvais arbre; le cœur de l'homme & si trompeur, qu'il se déguise en mille manieres; & l'aveuglement de l'homme & si grand sur le fait de sa corruption & de sa misère intérieure, joint au peu de soin que les hommes prennent & employent à se connoître, qu'il est bien difficile qu'une pauvre ame remarque qu'elle est un mauvais arbre, à moins qu'elle ne fasse attention sur les fruits quelle porte. Il s'agit donc, chère ame, de voir quels sont les fruits que tu produis, s'ils sont bons ou mauvais? quelles sont les productions qui sortent de ton fond, par tes paroles, par tes actions, aussi bien que par tes pensées? Sonde un peu cela & juge si un bon arbre peut produire les fruits que tu portes? crois tu que les péchés dans lesquels tu vis soient de bons fruits? te semble-t-il que tes impuretés, tes souillures, tes tromperies on cachées ou ouvertes, tes juremens, tes mensonges, tes calomnies & mille autres paroles méchantes soient des fruits qui puissent venir du fond de l'Esprit de Dieu & de la racine bénite de de Jésus? ta conscience te dit bien que non, & qu'ainsi ce ne peu-

vent

Examen si on est encore des mauvais arbres, par les fruits.

vent être que des fruits pourris qui témoignent que tu es un arbre pourri, & un faux Chrétien. Mais peut être n'as tu pas tous ces péchés, peut être caches tu d'un voile d'hypocrisie ton méchant fond, peut être fais tu voir quelque apparence de religion & de piété; Mais considère les mauvais mouvemens de haine, de rancune, d'appétit de vengeance, que tu autorises & que tu nourris dans toi, prends garde à l'orgueil, à l'ambition, à l'impatience, & à mille autres passions violentes qui te possèdent, & qui entraînent ton ame: crois tu que ces mauvaises pensées, ces méchans mouvemens auxquels tu ne résistes point, & que tu ne detestes point, soient moins criminels, & que tu en sois moins un mauvais arbre, parce que la crainte des hommes te retient & t'empêche de donner essor à toutes ces différentes passions que tu aimes pourtant, & que tu prends plaisir à satisfaire par quelque endroit que ce soit, & lors que tu en as l'occasion. Ne sont-ce pas là tous des mauvais fruits, pauvre ame, qui témoignent que tu es un mauvais arbre, & ayant tant de mauvais fruits, & n'en ayant point de bons, ne crains tu point cette terrible sentence de Jésus dans notre texte? *Tout arbre qui ne fait point de bons fruits s'en va être coupé & jeté au feu.* Ah! non le monde ne craint plus toutes ces menaces de Jésus, il est rempli de toutes sortes de fruits d'injustice & d'iniquité, mais ils ne s'en mettent point en peine, leur vie est un métier d'iniquité, qu'ils mènent avec plaisir, & pourtant ils ne croient rien moins être que des arbres pourris, ils sont encore tranquilles dans leur misère, ils sont gisans dans le mal & dans le péché, ils s'y reposent, ils s'y aiment; Les œuvres de la chair auxquelles ils s'abandonnent sont si palpables & si manifestes, qu'on pourroit bien leur dire ce que le prophète crie contre Jérusalem; *Ce qu'ils montrent en leur face, rend témoignage contre eux; ils ont publié leur péché comme Sodome, & ils ne l'ont point caché comme Gomorrhe, malédiction sur leur ame.* Esa. 3. v. 9. Malgré cela pourtant le Dieu de ce siècle a tellement endurci leurs cœurs & aveuglé leurs yeux, qu'ils ne veulent pas reconnoître leur train; Si on se promenoit parmi le verger de la Chrétienté, on n'y trouveroit à peu près que de ces arbres pourris de ces faux Chrétiens qui sont chargés de fruits de péchés & d'iniquité; pourtant à peine ose-t-on le dire, à peine ose-t-on témoigner que ceux qui portent de mauvais fruits; sont des mauvais arbres; on veut avoir & faire de mauvais fruits & pourtant on veut être de bons Chrétiens, on veut être de bons arbres. A quoi bon pourtant toutes ces tromperies? le grand Dieu est celui qui nous jugera, & qui rendra à chacun selon ses œuvres, & selon les fruits qu'il aura produits; il convaincra alors un chacun de ce qu'il aura été, & lui fera voir malgré lui tous ses mauvais fruits, & le méchant fond dont ils seront sortir.

Mais peut être y en a-t-il beaucoup qui se félicitent eux mêmes, & qui se flattent d'être de bons arbres, par ce qu'ils voient quelque chose de bon en eux; plusieurs pensent tu n'as point ces péchés de la chair, que la parole de Dieu condamne, tu as grâces à Dieu, encore de bonnes qualités, tu pries

Dieu, tu le fers, tu le crains, tu t'aquittes des devoirs de ta Religion, tu ne fais point de mal a ton prochain, aucontraire tu lui fais du bien, tu l'assistes de tes aumônes : Ce sont là tous de bons fruits, ainsi tu es un bon arbre. Mais il faut voir, si ce qu'ontient pour des bons fruits en sont véritablement ; car plusieurs prennent pour bons fruits des choses qui n'en sont point, & qui en sont véritablement des mauvais : C'est pourquoi nous voulons remarquer un troisiéme caractère d'un faux Chrétien, & d'un faux prophète.

3.  
Ils ont  
quelque  
belle apa-  
rence sans  
réalité.

C'est 3. L'hypocrisie, & la belle aparence extérieure, pendant que le fond est pourri & corrompu : c'est ce que Jésus veut insinuer, quand il dit : *Ils viennent à vous en habit de brebis, mais au dedans ils sont des loups ravissans.* L'habit de brebis, c'est la belle aparence de Religion, de service de Dieu, de vie extérieurement & moralement bonne, les bonnes œuvres, les œuvres de piété, de devotion extérieure, qui sont comme l'habit qui couvre dans une ame irrégénérée la nature de loup, la nature indorotée & non convertie. Il ne faut pas croire qu'un faux Chrétien soit toujours d'une vie tout à fait dissoluë & effrénée, qu'il soit abandonné à toutes sortes de vices, & qu'il ne fasse jamais rien qui ait l'aparence de piété & de sainteté. Il y a encore dans la nature beaucoup de beaux dons, de beaux talens, il y a beaucoup de belles vertus civiles & politiques. Les hommes par la force de leur raison & de leurs lumières naturelles sont encore beaucoup de choses qui ont leur usage & leur utilité. Un Prince, un Roy peut être prudent, clairvoyant dans la conduite de son état, il peut être bon, affable & bien faisant envers ses sujets, & équitable dans ses jugemens : Un Ministre d'état peut être fidèle a son Prince, intègre dans l'exercice de sa charge, rond & droit dans sa conduite: Un Marchand ou un Artisan peut être de bonne foi, sans fraude & sans tromperie, il peut avoir de la fidélité, & de l'exaëritude dans son commerce ou dans son travail. Tout cela sans doute sont de bonnes choses, mais seulement devant les hommes, pendant tout le tems qu'elles ne viennent que des forces de la nature: Avec toutes ces bonnes choses l'homme peut demeurer un faux Chrétien, & être un arbre pourri. Jésus Christ dit bien plus dans notre texte; il nous apprend qu'on peut avoir des dons extraordinaires, qu'on peut jeter hors les diables, qu'on peut prêcher & faire plusieurs vertus en son nom, & pourtant demeurer un faux Chrétien & un ouvrier d'iniquité, qui ne connoit point Jésus, & qui n'est point connu de lui. S. Paul aussi dit quelque chose de semblable 1. Cor. 13. il assure que quand on auroit toute la connoissance, qu'on parleroit le langage des hommes & des Anges, qu'on auroit une foi si grande qu'on transportât des montagnes, & qu'on donneroit son corps pour être brûlé, & tout son bien pour la nourriture des pauvres, qu'avec tout cela on peut demeurer des faux Chrétiens à qui toutes ces choses ne servent de rien pour le salut. Desorte que toute ces choses extérieures qui sont bonnes sans doute en elles mêmes, sont pourtant des fruits pourris qui n'ont qu'un beau dehors pendant tout le tems que le

cœur

cœur demeure sans conversion , qu'il demeure un loup ravissant qui est rempli d'amour propre , qui ravit à Dieu la gloire qui lui appartient , & qui se l'attribue , qui encense à son filet , & sacrifie à son rets ; Oui , pendant qu'il demeure un loup ravissant plein de desirs avides de vaine gloire , de recherche de la louange & de l'estime des hommes ; pendant que l'homme ne cherche que soi-même & qu'il s'établit soi-même pour centre & pour but de tout ce qu'il fait , sans doute que tous les beaux dons & les bonnes choses qu'il peut avoir , & qu'il peut faire , ne sont que des habits de brebis qui couvrent le naturel de loup ravissant , & qui ne venant que d'un cœur non converti & non sanctifié par la grace & par la foi sont devant Dieu des fruits pourris.

Voyés donc , chères ames , si on peut avoir tous ces beaux dons & ces bonnes choses que nous venons de dire , & pourtant avec tout cela demeurer encore des arbres pourris & des faux Chrétiens ; quel sujet avés vous de juger d'abord si favorablement de vous , lors que vous voyés dans vous quelques petites bonnes qualités , que vous faites quelques œuvres qui vous paroissent bonnes , que vous vous acquittés de quelques devoirs extérieurs de la Religion , & de quelques autres devoirs que votre honneur , la bienséance , & votre propre intérêt demandent de vous ? bon Dieu quelle estime concevriés vous de vous mêmes , si vous aviés ces dons éclatans que Jésus dans nôtre texte dit , qu'un faux Chrétien peut avoir , & ceux que l'apôtre rapporte dans l'endroit que nous avons cité : Si vous aviés une langue éloquente d'Ange , qui sçût étaler les choses divines d'une manière qui touchât les cœurs , & qui chassât les démons , si vous aviés la force de faire des vertus au nom de Jésus & de transporter les montagnes , si pour le soutien de votre Religion vous abandonniés vos corps & vos vies aux plus durs suplices , & si vous donniés tout votre bien pour la nourriture ; sans doute que ce seroit alors que vous croiriés avoir tous les sujets du monde de bien juger de vous & de votre état , vous vous croiriés les favoris de Dieu & bien avancés en la grace & en son amour. Pourtant avec tout cela vous pourriés encore être des arbres pourris , des faux Chrétiens , & des reprobés à qui Jésus Christ dira , *Je ne vous ai jamais connus*. Et maintenant que vous n'avés que quelque petite ombre de ces choses là , que vous n'avés que quelque foible aparence de Religion , de piété & de vertu , vous voulés d'abord vous flater que vous n'êtes pas des arbres pourris , vous vous croyés de bons arbres & de bons Chrétiens qui n'avés pas à craindre la sentence que Jésus prononce contre les mauvais arbres : Encore ce peu de bien que vous croyés avoir , ces bonnes œuvres que vous faites , ces belles qualités que vous croyés posséder , sont démenties par beaucoup de mauvaises que vous avés affectivement : Vous croyés que vous n'êtes point paillards , adultères & impurs ; mais vous êtes orgueilleux , ambitieux & remplis de la bonne opinion de vous mêmes : Vous croyés que vous n'êtes point trompeurs , ravisseurs , & que vous ne faites point de tort à votre prochain ; Mais la moindre

Les grands dons , bien moins les petits doivent nous faire juger favorablement de nôtre état.

injure que vous en croyés avoir reçue vous rempli de colere, de haine, d'apetit de vengeance contre lui : Vous croyés que vous n'êtes point profanes & sans religion, mais que vous rendés à Dieu vos services & vos adorations ; mais vous êtes charnels, sensuels, mondains & attachés aux biens de la terre ; peut être n'êtes vous point jureurs & blasphémateurs ; mais vous êtes menteurs, calomniateurs & médifans ; Enfin si vous n'avez point un vice vous en avés un autre, & même beaucoup d'autres, qui pendant qu'ils régnerent dans vous, sont des témoins & des marques assurées, que toutes les autres bonnes choses qui paroissent être en vous, sont pourtant des fruits pourris qui n'ont qu'une belle apparence extérieure ; & que malgré toutes les bonnes opinions que vous avés de vous mêmes, si vous demeurés dans cet état vous serés trouvés des faux Chrétiens & des mauvais arbres assignés au feu de l'éfer. Si vous me demadés après cela, qu'est ce qu'il faut avoir, & comment il faut être pour être de bons Chrétiens. C'est ce que nous allons tâcher de vous apprendre dans la seconde partie de cette méditation.

Part. II.  
Caractères des bons Chrétiens.

I.  
Ils sont de bons arbres.

Le premier caractère d'un bon Chrétien, c'est d'être un bon arbre, c'est ainsi que Jésus Christ le qualifie dans notre texte, *Un bon arbre*, dit-il, *fait de bons fruits* : Un vrai Chrétien de sa nature n'est pas meilleur que les autres hommes, il est un arbre pourri & corrompu, si on le considère en soi même, il est de nature enfant d'ire, comme aussi tous les autres : Mais il devient un bon arbre par les peines & les soins du Père céleste, il est une plante que ce céleste jardinier a plantée, & qu'il a entrée en Jésus, & qu'il cultive avec soin : C'est par là qu'il devient un bon arbre : Il faut qu'un bon arbre soit dans un bon fond, qu'il ait une bonne racine, & qu'il soit nourri d'un bon suc & d'une bonne sève ; Car c'est proprement là ce qui fait le bon arbre les fruits ne sont ensuite que les témoins & les productions nécessaires de ces bonnes qualités intérieures qu'il a ; c'est ce qui fait qu'en hyver, quoi qu'un bon arbre semble être mort & sec ; & qu'il n'ait ni feuilles ni fruits, cependant il ne laisse pas que d'être un bon arbre parce qu'il en a la nature & le fond : Ainsi ce qui fait proprement un vrai Chrétien, ce sont les bonnes dispositions intérieures dans lesquelles il est : Il est dans un bon fond ; ce fond est la miséricorde éternelle de son Dieu, dans laquelle il est comme planté & enraciné ; il y a une bonne racine, cette racine c'est Jésus, la racine de Jessé, le sep céleste dans lequel il est entré ; il tire de cette racine un bon suc qui le nourrit ; ce suc c'est le sang de Jésus, c'est sa justice & son mérite ; & le canal par lequel il tire ce suc, c'est la foi & l'union dans laquelle il est avec son Jésus : C'est là ce qui fait proprement un bon arbre, ce qui fait un cœur régénéré, changé & converti ; C'est quand il vient à être planté par la foi dans le fond solide de la grace & des miséricordes éternelles de Dieu, qu'il vient à être entré en Jésus pour avoir part à son suc, à sa justice & à la Rédemption : C'est aussi là le fondement du salut, auquel toute l'écriture sainte nous conduit ; elle nous mène à ces premiers principes comme aux sources pures de notre bonheur. *Béni soit Dieu*, dit S. Pierre, *qui par sa grande miséricorde*

Ce qui fait un bon arbre. La miséricorde du Père. La Rédemption du fils. La foi vivante opérée par le S. Esprit.

corde nous a régénérés en espérance vive par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts : 1. Pier. 1. v. 3. & S. Paul en plusieurs endroits nous dit , que Dieu qui est riche en miséricorde par sa grande charité dont il nous a aimés , lors que nous étions morts en nos fautes & en nos péchés ( lors que nous étions encore des arbres pourris & des oliviers sauvages ) nous a vivifiés ensemble avec Christ , & nous a ressuscités ensemble , & nous a faits seoir ensemble aux lieux célestes en Christ , afin qu'il montrât dans les siècles à venir les abondamment excellentes richesses de sa grace , par sa bonté envers nous en Jésus Christ : Car vous êtes sauvés par grace , par la foi , & cela non point de vous , mais c'est le don de Dieu. Eph. 2. v. 4. - 8. Tit. 3. v. 3. - 7. Colos. 2. v. 7. Vous voyés dans ces passages , que le S. Esprit fait mention de ces trois choses , la miséricorde & la charité éternelle du Père envers les hommes ; la Rédemption , la justice , & les mérites infinis de Jésus Christ ; & la foi vivante opérée par le S. Esprit qui s'applique ces choses là. Ce sont là les choses qui font le bon arbre , & qui sont absolument nécessaires pour être bon & vrai Chrétien ; ce sont là les fonds auxquels il faut avoir part pour être en état de produire quelque chose de bon ; car c'est par ces choses là , que le cœur est changé , nettoyé & purifié , & qu'il devient un nouveau cœur , animé & nourri d'un nouveau suc , & par conséquent capable de produire aussi quelques bons fruits.

Desirés vous donc , chères ames , de devenir de bons arbres , cherchez la miséricorde de Dieu , cherchez la Rédemption de Jésus , & tâchés d'être participans de ces choses là par la foi : Demandés au Père céleste qu'il vous donne une part en ses compassions éternelles , qu'il vous plante & vous reçoive dans le fond solide de sa grande & immense charité ; priés le qu'il vous doñe son Esprit qui produise en vous une foi vive & véritable par laquelle vous soyés entrés & enracinés en Jésus , pour être participans de sa justice & du suc vivifiant qu'il communique à ceux qui sont en lui. Certes , sans cela vous demeurerez dans la mort , vous demeurerez des arbres secs , pourris & infructueux , malgré toutes les peines que vous pourriés prendre d'ailleurs ; vous ne sentirés jamais sans cela aucune force céleste qui vous donne du plaisir & du goût pour le bien ; vous sentirés toujours une impuissance insurmontable à rien faire de bon , & toute vôtre nature ne penchera sans cesse que vers les choses qui flatent la chair , & qui contentent les passions. Qu'est-ce qui fait que tant de pauvres ames demeurent dans un si triste esclavage , sans force & sans goût pour le bien , quoi qu'elles semblent se donner beaucoup de peine & de travail pour leur salut ? C'est parce qu'elles ne sont pas participantes de ces divins principes de vie ; qu'elles ne se laissent pas transplanter de leur fond de propriété & de nature , dans le fond & dans le sein de la miséricorde ; c'est qu'elles ne laissent pas établir dans elles par la foi , la justice & la Rédemption gratuite de Jésus. Car quand une fois une ame par la force de ces hauts & célestes principes devient un bon arbre , que la grace de Jésus appliquée par la foi change son cœur , le purifie & le

Il faut chercher ces fonds pour être de bons arbres.

sanctifie

sanctifie ; il est certain , qu'elle devient un enfant de Dieu de franc vouloir , qu'elle commence avec David à prendre plaisir à faire la volonté de Dieu , & que comme Jésus Christ elle trouve sa viande & sa nourriture à faire cette divine volonté : C'est alors qu'elle éprouve que le joug de Jésus est un joug aisé , & que les commandemens de Dieu ne sont point pénibles : Elle commence à dire avec David. *O Eternel ! combien me sont aimables tes tabernacles ! mon ame ne cesse de désirer grandement , & même défaut après les parvis de l'Eternel ; mon cœur & ma chair tressaillent après le Dieu fort & vivant : O que bienheureux sont ceux qui habitent en ta maison , & qui te louent continuellement : O que bien heureux est l'homme duquel la force est en toi !* Ps. 84. v. 3. Ps. 42. v. 1. 2. Certes il est impossible qu'il ne s'y fasse sentir quelques pareils mouvemens dans une ame qui est dans le sein de Jésus & de sa grace , & qui est plantée dans lui : Son cœur devient une bouche qui s'ouvre & qui aspire toujours après le suc de ce divin sep ; il est comme une terre altérée qui demande la pluie , & qui a de plus en plus faim & soif de Jésus & de sa justice , & qui s'en rassasie toujours de plus en plus.

Examen si  
on est de  
bons ar-  
bres, si on  
a ces fonds  
de bonté.

Mais que dites vous , chers Auditeurs , & que pensés vous en vos cœurs, êtes vous ainsi de bons arbres ? êtes vous plantés dans le fond de la miséricorde de Dieu en Jésus par la foi ? Ces sublimes & puissans principes de grace , de miséricorde & de Rédemption ont-ils déjà eu quelque opération dans vous ? ont-ils déjà fait quelque changement dans vos cœurs ? Vous ont-ils fait devenir de bons arbres ? Avez vous senti quelque mouvement puissant de cette céleste force qui agit sur le cœur , pour le changer & le convertir : Ah ! en vérité , la victoire de la grace dans un cœur n'est pas quelque chose de si foible & de mort , comme le monde se l'imagine ; C'est quelque chose de grand & d'agissant , & il faut sans doute , que ce soit une chose bien puissante , puis qu'elle produit des effets si extraordinaires ; d'un arbre pourri & mauvais , elle en fait un bon arbre ; d'un cœur mort stupide & insensible , même infiniment éloigné & dégoûté des choses célestes , elle en fait un cœur qui trouve son plaisir & sa nourriture dans ce qui faisoit auparavant son supplice ; d'une ame plongée dans les ténèbres , & absolument captive sous l'empire du Diable & du péché , elle en fait une ame sujete & soumise au Royaume de lumière de Jésus ; elle la convertit des ténèbres à la lumière , & de la puissance de Satan à Dieu. C'est sans doute là une œuvre divine une œuvre infiniment au dessus de toutes les forces humaines. Voyés vous donc dans vous cette œuvre de Dieu ; remarqués vous dans vous quelques nouvelles inclinations , quelques nouveaux penchans , un nouveau & céleste suc qui fertilise vos ames en fruits de vie , qui nous donne du goût du plaisir & de la force pour le bien & pour les choses spirituelles & éternelles ? Autant que les vrais Chrétiens sont rares , autant sont rares aussi ces divines dispositions intérieures. Bon Dieu ! qu'on fait peu ce que c'est que d'être ainsi changé , renouvelé , & comme refondu dans la grace & dans le sang de Jésus , pour devenir un bon arbre dès la racine & dès le fond ! Hélas ! qu'on parle

parle de la foi sans savoir ce que c'est, sans en éprouver la force, & sans savoir que c'est l'heureux canal par lequel une ame succe le suc de vie de son sep & de son Chef Jésus, pour être en état ensuite d'agir de travailler & de croître dans la vie nouvelle & divine qu'elle a en lui, & de produire aussi les fruits nouveaux de sainteté & de justice, qui en doivent être les témoins.

Car 2. c'est un second caractère d'un bon Chrétien, que de produire de bons fruits : C'est une suite nécessaire du premier Caractère. Quand une ame est une fois justifiée par la grace & par la miséricorde de Dieu en Jésus qu'elle a le pardon de ses péchés, & qu'elle est sanctifiée & purifiée par l'effusion du Saint Esprit dans son cœur, & qu'ainsi elle est devenuë son temple, son tabernacle & sa boutique; il ne se peut faire, que de l'abondance d'un tel cœur, il n'y sorte par la bouche & par les actions de bons fruits. C'est pourquoi Jésus Christ dit, *le bon arbre fait de bons fruits, & de rechef, le bon arbre ne peut pas faire de mauvais fruits.* Mais qu'est-ce que les bons fruits? Ce n'est pas ce qui paroît bon aux yeux des hommes; mais les bons fruits sont toutes les bonnes pensées, paroles & actions qui sortent du bon fond de la nouvelle vie qu'un enfant de Dieu a reçû de son Père céleste, qui ne sont pas bons seulement en aparence, mais au jugement de Dieu même; parce que c'est lui qui les produit, & qu'ils sont l'œuvre de Dieu, & de son Esprit dans une ame; parce que nous sommes son ouvrage créés en Jésus Christ à bonnes œuvres Eph. 2. 10. C'est de ces bons fruits dont l'écriture sainte nous donne quelques Catalogues en différens endroits, comë Ezech. 18. 15. Eph. 5. 9. & Gal. 5. 22. où il est dit entre autres, que le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, un Esprit patient, la bénignité, la bonté, la fidélité, la douceur & la tempérance, & ces bons fruits sont tous compris en ce que Jésus Christ nomme dans nôtre texte, faire la volonté du Père qui est aux cieus. C'est là la règle & la matière de toutes les bonnes œuvres, c'est la volonté de Dieu. Si donc nos œuvres, nos paroles & nos pensées doivent être de bons fruits il faut qu'elles soient conformes à la volonté de Dieu; se faire de soi même beaucoup de belles idées du bien & des bonnes œuvres, se prescrire beaucoup de règles, & certaines manières d'agir, se forger des exercices de devotion & de piété, avoir de bonnes intentions dans les choses qu'on fait pour Dieu, tout cela n'est pas assés pour faire que ce que nous faisons soit un bon fruit ou une bonne œuvre; il faut que ce soit la volonté de Dieu, & que ce soit Dieu lui même qui nous l'ait prescrit, & qui l'opère aussi en nous. Il faut donc avant toute chose, se bien informer & instruire quelle est la volonté de Dieu; c'est une chose plus rare, qu'on ne croit de bien savoir quelle est la volonté de Dieu, bonne plaisante & parfaite. Je ne parlerai pas de l'ignorance crasse & indigne dans laquelle la plus grande partie des Chrétiens vivent, mais je dirai que même ceux qui tâchent de travailler en quelque façon à leur salut, ne se laissent pas assés instruire & convaincre par le S. Esprit quelle est la volonté de Dieu à leur égard; & ce n'est pas sans raison que S. Paul

2.  
Ils produisent de bons fruits

Tous les bons fruits sont compris Dans faire la volonté du Père.

(a)  
Il faut connoître cette volonté.

Y y y y

disoit

difoit à ses Ephéfiens convertis, *ne soyés point sans prudence, mais entendés bien quelle est la volonté de Dieu* Eph. 5. x. 17. il est vrai qu'il nous déclare cette volonté dans sa parole affés clairement; il nous dit que c'est ici la volonté de Dieu envers nous savoir nôtre sanctification 1. Theſ. 4. x. 3. & il paroît que la parole de Dieu est affés claire sur ce point; pourtant la nature corrompuë ne se contente pas de ces simples & claires déclarations que nous avons de la volonté de Dieu; elle voudroit trouver la volonté de Dieu dans des œuvres qui aient de l'éclat; elle voudroit quelque chose d'extraordinaire; il lui semble que ce que Dieu lui en déclare est trop petit, trop bas, & trop populaire, qu'il faut qu'elle invente quelque chose en quoi elle puisse faire paroître des fruits qui aient de l'apparence: Vivre dans l'humilité dans la simplicité, sans affectation de singularité, vivre dans la patience & dans la paix, demeurer dans sa chétive vocation, s'occuper tranquillement & fidèlement aux œuvres auxquelles elle nous appelle; il lui semble que c'est quelque chose de trop commun; il faut chercher quelque chose de plus haut, de plus relevé, & qui se fasse mieux remarquer. Quand S. Paul disoit aux serviteurs & aux servantes, de s'occuper en leurs viles & petites vocations, & aux travaux bas & humilians qu'on leur donnoit à faire, il les assure qu'ils servent à Christ, & qu'ils font la volonté de Dieu. Eph. 6. x. 5. 6. C'est pourquoi il faut savoir, que comme il y a quelques fois dans les arbres pourris, des fruits qui ont de l'éclat & une belle apparence, qui pourtant sont pourris & puans devant Dieu; tout de même dans les bons arbres il y a quantité de bons fruits qui n'ont pas beaucoup d'apparence extérieure, qui pourtant sont agréables à Dieu, & qui font sa volonté: Il est fort utile que les âmes remarquent & apprennent ceci, afin que quand elles sont un peu touchées de quelque desir de faire la volonté de Dieu, elles prennent garde à résister à cette mauvaise pente de la nature qui veut toujours les porter à sortir des bornes de leur vocation, pour chercher quelques moyens plus hauts & plus relevés de faire la volonté de Dieu: Non, chère âme, demeure seulement où tu es, & crois que si tu es un bon arbre, les moindres petites choses que tu feras dans ta vocation (qu'on présupose être bonne & légitime..) que tu feras avec simplicité, patience & résignation, seront des bons fruits & des choses en quoi tu feras la volonté du Père céleste.

(h)  
Il faut la  
pratiquer

Mais ce n'est pas affés de savoir la volonté du Père; il faut aussi la faire, il faut produire de bons fruits; voilà la vraie pierre de touche qui fait connoître l'arbre; c'est, si on fait la volonté de Dieu ou non; voici à quoi on peut remarquer & connoître le vrai ou le faux Prophète, le vrai ou le faux Chrétien; *A leurs fruits vous les connoîtrés.* Les faux Prophètes & les faux Chrétiens se contentent de dire; Seigneur, Seigneur! & ne font point la volonté du Père; les bons Prophètes & les bons Chrétiens au contraire sont ceux qui la font: faire la volonté de Dieu, c'est la faire avec joie, plaisir & allégresse Ps. 40. Jean. 4. C'est la faire non en partie, non en quelque chose qui ne coûte guères

avec joie  
en toutes  
choses.

res à la chair , mais en tout ; C'est la faire avec constance & persévérance , non seulement en un tems favorable , mais en tout tems , & y persévérer jusques à la fin. C'est ainsi qu'un vrai Chrétien fait la volonté de son Père céleste ; ce n'est point à regret , avec dégoût & par contrainte , qu'il fait cette volonté ? c'est une chose en quoi il trouve sa nourriture & sa joie , il ne la fait pas seulement en quelque chose , ou en ce que sa chair peut encore souffrir , & qui ne lui est pas bien contraire , mais en toutes les choses qui la mortifient , & qui la crucifient le plus ; il ne la fait pas seulement quand cette volonté de Dieu est louée , autorisée & soufferte chés les hommes , mais même quand elle y est meconnuë , haïe & persécutée , il ne la fait pas seulement un jour ou deux , ou pendant quelque tems , mais il y persévère , & en fait son doux & principal métier ; de sorte qu'il est un ouvrier de la volonté de Dieu , comme les méchans sont des ouvriers d'iniquité. C'est ainsi qu'un bon Chrétien fait la volonté de son Père céleste , & c'est ainsi qu'il fait voir qu'il est un bon arbre qui produit de bons fruits.

Mais pour conclusion que dirons nous de ce que Jésus dit dans nôtre texte, *Si un bon arbre peut faire de mauvais fruits.* qu'un bon arbre ne peut pas faire de mauvais fruits : Est-ce donc qu'un enfant de Dieu & un bon Chrétien fait tellement & si parfaitement la volonté de Dieu qu'il ne puisse plus jamais faire rien de contraire à cette volonté , & qu'il ne produise plus aucun mauvais fruit ? Je répons qu'il faut considérer ici un bon Chrétien , ou comme encore en la nature corrompuë , ou comme enté en Jésus par la foi , en qualité de sarment enté dans Jésus le Sep céleste , & en qualité de bon arbre il ne peut pas faire de mauvais fruits : Mais comme il a encore la nature corrompuë , & la chair qui combat encore le bon arbre , qui tâche de l'étouffer & de le faire sécher , il a encore la chair qui combat contre l'Esprit ; en cette qualité là il peut encore avoir des mauvais fruits , des mauvais mouvemens , des mauvaises pensées & passions , & quelques fois aussi des actions contraires à son devoir. Mais pourtant ces mauvais fruits ne sont point soufferts , ils ne sont point autorisés , ils sont combatus , desavoués & retranchés de plus en plus. Une ame sincère est affligée de voir encore en soi des fruits qui croissent de son mauvais fond de corruption ; elle en gémit devant Dieu , elle n'y consent point , & elle ne les laisse point régner en elle ; de sorte que ce n'est pas elle en qualité de bon arbre , qui les fait , mais c'est le péché habitant en elle ; Car en qualité de bon arbre , en qualité de né de Dieu il ne peut point pécher , parce que la semence de Dieu demeure en lui. 1. Jean 3. v. 9.

Voyés donc ici , chères ames , quel est vôtre cœur. Certes , s'il n'est point encore dégoûté & ennemi du péché , si vous ne le mortifiés pas , vous êtes encore de mauvais arbres. Mais si vous soupirez & gémissés sous les douloureux restes du péché ; que vous desirés la pleine Rédemption de vos corps de dessous cet esclavage & cette vanité , c'est une marque que vous avés reçu les prémices de l'Esprit , par lequel vous avés commencé à retrancher les

Y y y y 2

fruits

fruits du mauvais arbre, & à laisser germer & produire dans vous les fruits de justice, qui croissent de l'arbre de vie. Ces prémices vous seront des témoignages, que celui qui a commencé cette bonne œuvre en vous, la parachevera, vous délivrera de toutes mauvaises œuvres, & vous sauvera dans son Royaume de gloire. Que le Seigneur Jésus vous ouvre les yeux & les cœurs, pour connoître au vrai votre état; afin que vous travailliés pendant qu'il est tems à être un jour trouvés de bons arbres qui du jardin de Dieu de cette vie soies transplantés, & demeurés éternellement dans les parvis de nôtre Dieu en sa gloire, Amen.



A Blamont le 7. Aoust, 1720.

*Ma chère Mère!*

**V**oilà un Sermon sur le texte du 9. Dimanche après la Trinité, c'est du Maître d'hôtel injuste dans lequel nous avons un exemple de la prudence charnelle des enfans de ce siècle, & où Jésus Christ nous dépeint les attachemens & la passion que les enfans du siècle ont pour les choses de la terre. Ce sont là leur principales recherches, & ce qui fait leurs soins les plus embressés. Certes, à examiner le cœur de l'homme, il est terriblement attaché aux choses du monde; les vanités & les faux biens visibles font bien de l'impression sur lui, & le captivent absolument. Si nous voulons nous fonder un peu, nous trouverons aussi dans nous une grande misère sur cet article. Hélas! que nous sommes froids & languissans pour les biens invisibles & spirituels & que nous sommes touchés & pénétrés des misérables biens de la terre! que nous y avons de penchant, dempressement & de goût, un chacun selon la passion qui le domine! L'un sera attaché & avide après les richesses, & un autre sera plus sensible à l'Estime & à la gloire des hommes; enfin presque toutes les créatures sont les maitresses de nos ames immortelles; elles les balottent à leur plaisir, elles les troublent, les inquiètent & les captivent avec beaucoup de violence & de Tyrannie; au lieu que ces esprits immortels devraient regner sur toutes les choses d'enbas, qu'ils devraient les avoir sous leurs piés, & s'en servir comme de leurs serviteurs & servantes. Que le Seigneur